

Témoignage de Monsieur Barberis : La vision humoristique

Ce ne sera pas évident de transmettre à ceux qui liront, la concentration et parfois l'émotion, qui ont accompagné les travaux de cet après-midi.

Nous étions à vue d'œil 300 reins dans la salle (ce qui dans notre cas, malheureusement, correspond grosso modo à autant de personnes).

Bien sûr les exposés médicaux ont été très importants pour rentrer dans le débat, mais pour nous qui étions là ils n'ont pas réellement amené quelque chose de nouveau, car nous, nous avions déjà trouvé ce pôle d'excellence qui nous a opéré avec les techniques mondiales les plus pointues du moment, nous traite avec les médicaments les plus sophistiqués et qui a été également capable de nous mettre à disposition un suivi qui va bien au-delà de l'urologue, mais qui nous prend en charge à tous les niveaux, à commencer par la simple – mais fondamentale - gestion administrative (Merci Catherine ! et - encore plus dans mon cas - Merci Karine !).

Et de surcroît, il est encore jeune notre pôle d'excellence, et moi tout ce que je demande c'est de vieillir tranquillement et longuement à côté du Professeur Méjean...

Si nous, nous avons trouvé, alors pourquoi donc étions-nous là ?

Et la première réponse c'est la médecine qui nous la fournit sauf que c'est une réponse « a contrario » : la tumeur du rein frappe pour la plupart les obèses, les fumeurs, et les personnes qui souffrent d'hypertension.

Mais ils étaient où les obèses ? J'en ai vainement cherché un dans la salle.

Et les fumeurs ? Il ne devait pas y en avoir beaucoup non plus, de fumeurs. Lorsque l'un de nous s'est levé pour dire que lui, il fumait, la salle s'est tournée vers lui avec étonnement et – paradoxalement – admiration.

Tous des hypertendus alors ??

Nous étions tous là parce que chacun de nous tâtonne en sentant quelque part que c'est également, même si pas exclusivement, en soi qu'il doit chercher une réponse à la question, primordiale et qui est souvent revenue dans le courant de l'après-midi, de savoir « pourquoi est-ce que j'ai été frappé par cette maladie » ?

Il me semble, je souligne il me semble, que la plupart de nous était convaincue que cette maladie ne nous venait pas de Mars (tiens, il faudrait peut-être relire Fritz Zorn), mais que nous y étions pour quelque chose et ce quelque chose n'était pas nécessairement lié à un passé d'excès physiques.

Et de toutes les manières, ce qui a clairement émergé des débats, est que nous avons besoin de nous aider nous-mêmes, de fouiller en nous-mêmes si nous voulons profiter de la vie (et là il me semble que tout le monde était dans un mood très positif !). J'ai vu des réactions différentes, des attitudes diverses par rapport à la maladie, mais pas de laisser aller. S'il y a un mot qui était banni de la soirée c'était le mot « découragement ».

Au contraire à plusieurs reprises on a entendu parler de «prendre position devant la maladie », de « regard des autres et de la difficulté de passer de l'autre côté de la barrière » de ce que « tout compte fait on a quand même de la chance » de « travail sur soi » de

« regarder finalement la vie de façon différente, et plus belle », de ce que « l'acceptation de la maladie passe par l'acceptation du mot 'cancer' » etc.

Le mot « apprivoisement » a également été lâché, et pour moi c'est le concept qui plus que d'autres doit faire réfléchir.

Enfin, il y a une chose qui à mon avis est très claire dans l'esprit des présents : c'est une profonde reconnaissance à l'égard des fondateurs d'A.R.Tu.R pour aborder la tumeur au rein par une approche qui justement n'est pas uniquement chirurgicale (ou médicale au sens strict). Et pourtant ce sont bien des chirurgiens qui nous proposent ce parcours, qui nous invitent à explorer une dimension parallèle de cette maladie. Et qui sait si au bout de ce voyage il ne sera pas possible de parler également de « régression » (et pourquoi pas de prévention ?) de ce cancer ?

Pour cela l'opinion, la réflexion, le commentaire partagés de chacun seront précieux.

Ce qui en d'autres termes revient à dire qu'il est primordial d'approfondir notre connaissance d'A.R.Tu.R et de la faire connaître à ceux qui en ignorent l'existence.

En quittant la salle nous étions un certain nombre à nous retrouver aux toilettes pour pisser un bon coup. Comment fêter mieux à l'issue d'une rencontre pareille si ce n'est en se tenant solidement debout devant la cuvette, en écartant légèrement les jambes et en profitant du jet clair, odorant et limpide qui remplissait les W.C. !

Je compte vous retrouver tous, je dis bien tous, dans un an.